Henry
Letellier

1èreG3

Français Entraînement au commentaire composé Tiers Temps

<u>Français</u>

Entrainement au commentaire composé

Note:	Appréciations :	Signature:

Plan détaillé

Marcel Proust, Le Temps retrouvé, 1927

L'extrait proposé ici est issu du dernier tome intitulé *Le Temps retrouvé*, il s'agit de son septième tome. À la recherche du temps perdu a été écrit par Marcel Proust (1871-1922) et publié à titre posthume en 1927. L'extrait conte la soirée à laquelle s'est rendu le narrateur, et les anciennes connaissances qu'il retrouve « métamorphosées » par la vieillesse. Proust, quoique inclassable est souvent assimilé au mouvement de l'impressionnisme. L'impressionnisme est un mouvement artistique qui a débuté vers la fin du XIXème siècle, en prolongement du symbolisme, associant contemplation et sentiment intérieur, Nous allons ainsi nous demander de quelle manière le temps retrouvé possède les marques de l'impressionnisme littéraire. D'abord nous allons voir comment le narrateur contemple sa soirée. Puis, nous observerons quels sentiments intérieurs l'habitent. Enfin nous verrons en quoi l'alliance de la contemplation et du sentiment intérieur façonnent l'impressionnisme littéraire.

- I) Le narrateur contemple maussadement sa soirée
 - a. Le vieux duc de Guermantes
 - 1) S'isole du monde pour profiter de sa maitresse
 - 2) Il vint à la soirée, pour voir sa maitresse, au risque de croiser sa femme
 - 3) « Je ne l'avais pas aperçu [...] si on ne me l'avait clairement montré » (L.3-4)
 - 4) « la mort qui la circonvenaient, sa figure, effritée comme un bloc, gardait le style, la cambrure » (L.7-8)
 - b. « elle » : Odette, la maîtresse du duc
 - 1) Adverbe péjoratif : « rongée » (L.9)
 - 2) Présence de la mort
 - 3) « sa figure, effritée comme un bloc, gardais le style, la cambrure antique trop abîmée » (L.8-10)
 - 4) « Elle paraissait seulement appartenir à une époque plus ancienne qu'autrefois » (L.11)

jeudi 9 avril 2020

Français Entraînement au commentaire composé Tiers Temps

- II) Les sentiments intérieurs
 - a. Envers le duc de Guermantes
 - 1) « Il n'était plus qu'une ruine [...] un rocher dans la tempête » (L.4-5), Il est méconnaissable
 - 2) « rocher [...] Fouetté [...] par les vagues de souffrance, de colère de souffrir, d'avancée montante de la mort » (L.6-7) : présence de la fin, de la mort
 - 3) « sa figure [...] que j'avais toujours admirés [...] comme une de ces belles têtes antiques [...] dont nous sommes trop heureux d'orner un cabinet » (L.8-10)
 - b. Envers la maîtresse du duc
 - 1) « Elle [...] époque plus ancienne [...] à cause [...] de ce qu'elle avait pris de rude et de rompu dans sa matière jadis plus brillante ». (L.10-12)
 - 2) « à l'expression de finesse et d'enjouement avait succédé une involontaire, une inconscience bâtie par la maladie » (L.13-15)
 - 3) « Les artères ayant perdu toute souplesse avait donné au visage jadis épanoui une dureté sculpturale » (L.16-17)

Enfin, nous avons vu que le narrateur contemple maussadement sa soirée par le biais de deux personnages, le vieux duc de Guermantes et la maitresse du duc. Nous avons aussi analysé les sentiments intérieurs du narrateur par ces deux mêmes personnages, ce qui nous a permis d'apprendre qu'ils menaient une vie difficile dût à la « métamorphose » de la vieillesse.